

7 jours par semaine. Une activité d'une telle intensité entraînerait sans aucun doute des cas de stress et des désordres psychologiques chroniques. Parallèlement, la sophistication croissante des armements et des équipements exigent des compétences techniques beaucoup plus grandes chez le soldat moderne.

Selon un certain nombre de témoins, alors que l'aviation et la marine concentrent leur attention sur de gros systèmes complexes tels des navires et des aéronefs, l'armée comprend un amalgame de systèmes d'armements et de personnel.(1:15, 2:12, 10:8) Essentiellement, c'est le nombre de systèmes d'armes coûteux qui détermine la taille des forces de l'air et de la marine, mais c'est le nombre d'hommes qui détermine la taille des forces terrestres. Cela se résume par l'expression «l'aviation et la marine affectent des hommes aux équipements, alors que l'armée équipe l'homme».

Cependant, comme l'observe C.R. Nixon, ancien sous-ministre de la Défense nationale, étant donné que le combat terrestre est devenu un combat de machines, l'armée est tout aussi dépendante des équipements que ne le sont les deux autres services des forces armées.(23:7-9) Ces machines jouent un rôle de plus en plus spécialisé et toute force terrestre doit être dotée d'un inventaire équilibré d'équipements pour pouvoir accomplir ses missions. Comme le fait remarquer le Général Manson :

Cette situation se compare très bien à un orchestre symphonique; en effet, à moins que tous les instruments requis ne soient en place, bien accordés et dirigés avec habileté, la performance des musiciens en sera considérablement diminuée.(1:15)

Par conséquent, les forces terrestres constituent un système d'éléments intégrés. Ces éléments («armes») se classent généralement en trois catégories : 1) armes de combat «la tête», tels les blindés, l'infanterie, l'artillerie et la défense aérienne; 2) les armes d'appui tactique, soit la signalisation, le génie, la surveillance et l'aviation; et 3) les armes de soutien logistique «la queue», soit les services médicaux, le ravitaillement et la maintenance.

En plus d'être déployés, tous ces éléments doivent fonctionner de manière coordonnée en mettant à l'oeuvre des tactiques interarmes. Chaque arme doit remplir son rôle à mesure que se déplace la force terrestre «sur le champ de bataille pour contrer, bloquer et battre l'ennemi et prendre l'initiative...»(17:11) Le Lieutenant-général John Vance résume comme suit la formation armée :

un tout intégré, solide, souple et durable, tout comme un aéronef ou un navire. S'ils ne peuvent se déplacer avec facilité, et faire feu et communiquer efficacement, ni une brigade, ni un navire, ni un chasseur ne sont de grande utilité.(2:12)

Les progrès de la technologie ont fait en sorte que le combat terrestre ne peut plus être mené isolément par rapport aux autres formes de lutte, plus particulièrement le combat aérien et le combat pour le spectre électromagnétique (voir la page suivante). On remarque déjà une augmentation de la mobilité due aux progrès de la technologie des aéronefs. Les radars et caméras aéroportés ont rendu possible la surveillance bien au-delà de la portée normale de la vue humaine. En outre, les aéronefs modernes sont capables de distribuer une très grande quantité